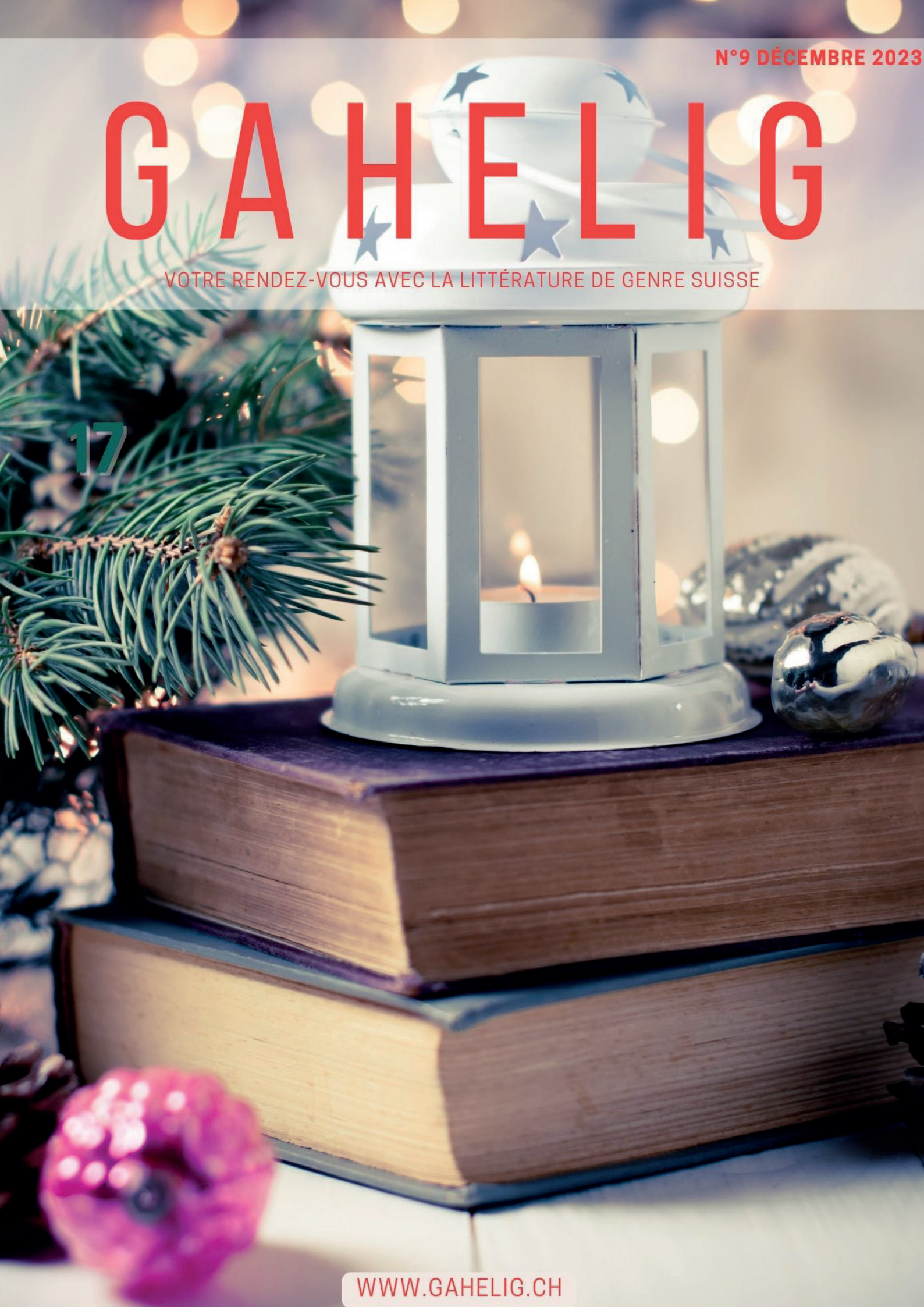
N°9 DÉCEMBRE 2023

GAHELIG

VOTRE RENDEZ-VOUS AVEC LA LITTÉRATURE DE GENRE SUISSE



WWW.GAHELIG.CH

Equipe éditoriale :
Pour les corrections et la relecture : Amélie Hanser, David Tschopp, Katja Lasan, Gaël Grobéty, K. Sangil
Pour la coordination : K. Sangil
Pour la mise en page : Charlene Kobel
Pour les parutions : Sara Schneider

TABLE DES MATIÈRES

Edito par Nicolas Genoud	04
Chronique Le crépuscle de l'aigle par Julien Hirt	05
Brèves de salon par Kate Wagner	06-07
Interview Anaïs Guiraud	08-09
Il était une fois le GAHeLiG par Nicolas Genoud	10-11
IA et droits d'auteurs : que dit la réglementation ? par Anaïs Guiraud	12
Retour sur Arcana par David Tschopp	13
Interview de Lucien Vuille	14
Alterfictions par Sara Schneider	15-16
Publications des auteur.e.s	17-22
Les membres du GAHeLiG	23-24
Bonus : Nouvelle inédite de Bénédicte Gandois	25-28



ÉDITO

PAR NICOLAS GENOUD

Le GAHeLiG prendrait- il son envol ?

Depuis les retrouvailles littéraires à Montreux en juin 2022, ce qui était redevenu un collectif informel n'a cessé de multiplier les projets, les rencontres et les prix. Avec le succès de notre stand au Salon du livre de Genève en mars de cette année, un vent nouveau a soufflé jusqu'à ce début d'automne qui nous a permis de fêter le prix du Polar suisse pour *Les inexistants* de Catherine Rolland et le prix du Polar de la rive pour *La tête hors de l'eau* de Christophe Barraud. Cerise sur le gâteau, le GAHeLiG est redevenu une association avec des ambitions partagées : la qualité, la solidarité et la créativité.

De nouveaux projets se concrétisent déjà. Alterfictions, un festival à notre image, fruit d'une collaboration avec les Amis de la Maison d'Ailleurs (AMDA) qui aura eu lieu à l'heure où vous lirez ces lignes. Une anthologie lovecraftienne en Suisse romande, ou comment une boutade sur notre groupe WhatsApp a poussé l'un des nôtres, Lucien Vuille, à convaincre un éditeur, Hélice Hélas, de se lancer dans cette indicible aventure.

Une nouvelle ère commence et force est de constater que la littérature de genre helvétique risque fort de faire parler d'elle si cet incroyable élan se poursuit. Encore une fois : qualité, solidarité, créativité. Le GAHeLiG est désormais une famille courtisée et elle va au-delà de grands défis pour ne pas perdre son âme, mais au contraire la magnifier. Continuer à rire dans de trop sérieux festivals, oser défendre des textes avec de vraies histoires face à une littérature blanche bien trop nombriliste, se serrer les coudes pour se faire une place dans un marché saturé et, surtout – surtout ! – offrir aux lecteurs son lot de rêves, d'émotions, de frissons, d'aventures épiques, de noirceur, d'amour, d'humour et de milliers d'autres sentiments.

LE CRÉPUSCULE DE L'AIGLE

CHRONIQUE PAR JULIEN HIRT

Au cinquième siècle de notre ère, un soldat romain, Cassien, est envoyé en mission dans la petite ville d'Aventicum. Là, il va être chargé de trouver un équilibre délicat entre les populations gallo-romaines et les Burgondes, sur fond d'inimitiés, de règlements de comptes et d'incompréhensions culturelles.

L'offre ne se refuse pas : percer à jour le triple mystère d'une époque, d'une intrigue et des personnages. C'est la richesse qui se niche au cœur du *Crépuscule de l'Aigle*.

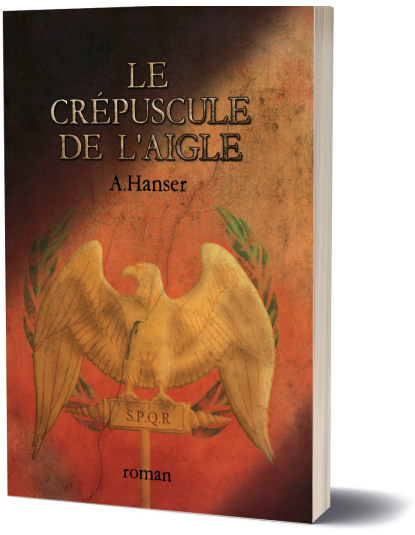
L'action de ce roman se situe dans la période entre la fin de l'Antiquité et le début du Moyen âge : comme tous les moments charnières, c'est le théâtre de toutes les transformations et de tous les bouleversements, ce qui est éminemment romanesque. En plus, l'époque est méconnue du grand public et relativement peu explorée par la littérature.

Loin d'être une simple exploration de l'histoire, cependant, le livre fonctionne par bien des aspects comme un thriller politique. Des groupes antagonistes se livrent à une lutte d'influence, à une époque où l'équilibre des pouvoirs ne cesse de varier. Il est parfois difficile de discerner les intentions réelles des uns et des autres et de savoir qui est un allié ou un adversaire. C'est le guêpier dans lequel débarque le protagoniste qui va, de plus, devoir résoudre une énigme : quel est le groupe armé qui rançonne une partie de la population, au nom de quoi agit-il et qui le soutient ? Ce sont ces questions-là qui nous tiennent en haleine, dans une intrigue habilement menée et pleine de suspense. De ce point de vue, le roman est une réussite totale : peuplé de personnages aux motivations claires et au caractère bien dessiné, il installe sur le chemin de ses protagonistes suffisamment de mystère et d'embûches pour que jamais le soufflé ne retombe.

Le Crépuscule de l'aigle n'est pas une romance, mais disons qu'il est saupoudré d'éléments de cette nature, qui épicent agréablement le mélange final. Les deux tourtereaux sont si spectaculairement incompétents pour communiquer l'un avec l'autre que cela génère une frustration très prenante chez lecteur, sans jamais en faire trop ou risquer de nous rendre les personnages durablement antipathiques.

Très dépouillé, le style du roman peut être qualifié de « concret » et risque de prendre à froid les lecteurs amateurs d'effets de manche et d'auteurs qui cherchent à charmer le lecteur à chaque phrase. Ici, les faits sont exposés de manière simple, claire, et presque sans aucun affect. Amélie Hanser laisse l'action parler d'elle-même, et se refuse toute tentative de pénétrer trop profondément dans le cœur des personnages, même quand ceux-ci vivent des tragédies. Les dialogues sont rédigés sur le même mode, avec des personnages qui s'expriment tous un peu de la même manière, avec clarté et retenue. Cette approche apparaît comme le choix parfait pour un livre dont l'intrigue est suffisamment efficace pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en rajouter : une qualité supplémentaire d'un roman qui n'en manque pas.

B.O.D - AUTO ÉDITION
Amélie Hanser
ISBN : 978-2322411887
Historique
Adulte et jeune adulte



RÉSUMÉ :

451 de notre ère, Cassien, un soldat romain, rentre victorieux de la campagne contre Attila. Malheureusement, sa joie est de courte durée. Alors que l'Empire est menacé de toutes parts, il est nommé tribun d'un fort à Aventicum, l'ancienne capitale des Helvètes. Sa mission est claire: maintenir la sécurité et donc les bonnes relations avec les Burgondes fraichement installés.

Pourtant, ce qui devait s'apparenter à une promotion ressemble à une punition. Sur place, les tensions entre locaux et Burgondes menacent la paix. Pire, un groupe armé sévit en ville. Au sein d'un empire enlisé dans les complots, le doute s'installe et les fidélités sont remises en question. Et si les manigances locales remontaient bien plus haut qu'il ne le pensait ?

BRÈVES DE SALONS

ANECDOTES RECUEILLIES PAR KATE WAGNER

ANECDOTE DE SARA SCHNEIDER À LA FOIRE DU LIVRE AU LOCLE 2023

Le vendredi, je monte la tente en temps et en heure. J'ouvre à 10h en même temps que la foire.

Le samedi matin, j'ai donné rendez-vous aux auteur.e.s à 10h. Quand on arrive un peu avant l'heure prévue, tout est déjà ouvert, les bâches sont roulées et attachées. C'est la voisine bouquiniste qui s'en est chargée (merci). Il faut dire qu'on a plus ou moins jumelé nos tentes pour des raisons de proximité et qu'un côté de son stand est sous notre tente. Elle est juste plus matinale que nous, et serviable, me dis-je en moi-même.

Le dimanche matin, quand on arrive vers 9h30, tout est à nouveau ouvert, roulé, attaché, nickel chrome. C'est à nouveau la voisine de stand qui s'en est chargée (re-merci). On peut tranquillement installer nos livres pour 10h. La classe. Certaines personnes sont vraiment adorables, me dis-je encore une fois en moi-même.

C'est là que Nicolas nous fait remarquer que la foire commence officiellement à 9h le samedi et le dimanche, comme indiqué sur l'affiche.

Mais comme j'avais mal regardé et qu'on a l'habitude de m'obéir au doigt et à l'œil, personne n'a vérifié.

En fait, la voisine, elle, connaissait très bien l'horaire, et nos bâches fermées n'étaient pas propices à son business...

Elle restait tout de même adorable.

À notre décharge, à la foire du Locle, il n'y a pas une marée humaine qui se déverse dans la rue à l'heure d'ouverture. Le matin, il est difficile de noter une réelle différence entre fermé et ouvert.

La foire du Locle recèle toujours son lot de visiteurs... particuliers. On a parfois l'impression d'avoir passé un portail vers un autre monde, ou un autre temps.

L'an passé, l'un d'eux nous racontait comment il réécrivait la Bible. Il a notamment écrit à l'ambassade d'Israël pour obtenir des photos du lac de Tibériade.

Cette année, un autre cherchait un livre relatant la vraie vie d'Adolf Hitler.

On a hâte de voir ce que nous réserve l'an prochain !

ANECDOTE DE BÉNÉDICTE GANDOIS

Combien d'heures passées dans des salons du livre, assise derrière une table, ou debout ? Combien de rencontres, de discussions, d'émotions et de sensations allant de l'ennui à l'enthousiasme ? Et tant de profils de lecteurs…

Et passant de stand en stand, discutant avec auteurs et éditeurs, on change tour à tour de rôle : vendeur-acheteur… Et l'on se retrouve sûrement soi-même dans ces types de lecteurs.

Vu depuis mon stand, je reconnais le « lecteur papillon » ; celui qui passe et effleure doucement chaque livre de son aile avant de disparaître.

Le lecteur taupe qui avance vers un point lointain, yeux plissés et dont on ne sait quel livre, quelle émotion littéraire il recherche. Il y a encore le lecteur un peu sauvage qui aimerait approcher mais n'ose pas. Qui caresse du regard la couverture des livres sans même oser les toucher. Je ne bouge pas : un geste vers lui l'effaroucherait. Je n'ose même rien dire. Après quelques minutes de réflexion, l'oreille aux aguets, il disparaît à son tour.

Mais mon préféré c'est le lecteur lumineux qui avance d'un pas décidé comme si, de toute éternité, il avait décidé qu'il s'arrêterait un jour à mon stand. Il regarde rapidement les couvertures et saisit un livre dont le titre chatouille peut-être déjà son cœur. Il ferme les yeux, l'ouvre à une page prise au hasard et, avec un peu de crainte – peur d'être déçu ? – il baisse le regard vers les mots imprimés. Puis relève son visage, me sourit et me tend le livre. Je souris à mon tour. Le livre l'a touché, lui a apporté quelque chose, qui sait, et le livre lui appartient. Il vit !

Je ne sais trop quel lecteur je suis quand je me promène à mon tour entre les stands. Peut-être un peu de tous, mais c'est à celui-ci, lumineux et confiant, qui vibre du plaisir de la lecture, que j'aimerais chaque fois ressembler.

QUELQUES PHRASES ÉCHANGÉES LORS DES DÉDICACES À LA LIBRAIRIE PADI, À ORBE.

C'est vous qui écrivez les livres devant vous ?

C'est dommage je trouve votre histoire intéressante, mais je n'aime vraiment pas la couverture.

Et sinon c'est quoi votre métier ?

Votre livre a un trop grand format. Votre livre a un trop petit format. Votre livre est écrit trop petit (arial 12). Votre livre a une mise en page que je n'aime pas. Je déteste les chapitres.

Vous n'êtes pas réussi sur la photo de couverture.

La couverture de votre livre n'est pas assez lisse.

SITUATIONS RÉCURRENTES CONNUES DE CHACUN DE NOUS :

Visiteur qui touche tous vos livres pendant un quart d'heure pour finir par décréter qu'il n'aime pas lire et ne lit jamais.

Lecteur qui vous précise fortement qu'il déteste les romans policiers et que vous verrez trente secondes plus tard repasser devant vous les yeux au sol avec un polar suédois à succès dans les mains.



INTERVIEW ANAÏS GUIRAUD

PROPOS RECUEILLIS PAR ELISA ALBERTE

Hello Anaïs! Tu es l'une des dernières arrivées dans notre chouette groupe du GAHeLiG. Peux-tu te présenter un peu pour nous ?

Avec plaisir et merci de m'accueillir au sein du GAHeLiG! Je suis donc autrice de romans historiques, et je vis en Suisse depuis presque 4 ans, j'ai un travail à plein temps sur Genève, mais je vis dans le canton de Vaud, ce que j'apprécie pour son calme et sa nature verdoyante !

Après de longues études de droit, j'ai travaillé pendant des années sur Paris dans de grandes entreprises, avant de venir en Suisse. J'ai toujours plus ou moins écrit (même si j'avais délaissé ce passe-temps depuis le début de mes études).

C'est en 2015 que j'ai vraiment repris avec l'écriture du 1er jet de mon roman, *Absolution*, avant de me lancer pour de bon, dans l'aventure de l'autoédition en 2020, puis le second en 2021, *Les mirages de Terre Sainte*, désormais en maison d'édition. *Absolution* ayant trouvé son public, j'ai continué les aventures de mon personnage principal, et la trilogie s'est achevée cette année.

Tu écris des romans historiques. Qu'est-ce qui t'a amenée à choisir ce genre ?

J'ai toujours adoré l'histoire, à l'école, c'était ma matière forte. J'ai lu, je pense, des centaines de romans dans ce genre, et mes auteurices favori(te)s écrivent dans ce genre : Viviane Moore, Jean Teulé, Mireille Calmel, Jean Christophe Ruffin… c'est d'ailleurs en lisant mon roman favori de ce dernier, *L'Abyssin*, que je me suis dit que j'adorerais écrire aussi un grand roman historique qui mêlerait l'Histoire avec un grand H et la vie de ces "oubliés", les gens comme toi et moi.

Quant au Moyen âge, c'est une véritable histoire d'amour familiale! Les Cathares, les Templiers, les abbayes et les châteaux ont bercé mon enfance, je me suis naturellement tournée vers cette époque. .

Tu travailles à côté de l'écriture, est-ce que tu pourrais nous décrire un peu la journée type d'une autrice indépendante/juriste ?

Comme je suis à 100 % dans mon "travail de moldu" je dispose de peu de temps pour écrire, d'autant que j'aime écrire seule. Je n'ai pas vraiment de journée type pour



l'écriture, j'écris dès que je peux et surtout tant que je ne suis pas trop fatiguée. Ça peut aussi varier selon le projet. Pour écrire « Le temps des assassins », le second volet des aventures d'Amaury, je me suis levée pendant un mois à 6 h tous les jours et j'ai écrit une heure avant de partir travailler. Sinon j'écris plutôt le soir quand je rentre. Je médite en général quelques minutes, je me détends, laisse le travail de la journée derrière moi en refermant les petites portes de mon esprit, et j'attaque.

Quel mode d'édition as-tu choisi ?

L'autoédition est mon premier choix. C'est un très bon ami et alpha lecteur de toujours qui m'en a parlé. Je n'ai jamais envoyé de manuscrits en Maison d'édition, le cliché de " l'auteurice raté (e) qui choisit une voie de garage" ne s'applique pas pour moi, et je déteste cette façon de voir les choses. L'autoédition c'est un choix courageux et c'est beaucoup de travail. Même si j'ai commis de très nombreuses erreurs, dont la principale a été de faire confiance trop vite et naïvement (comme quoi même à 40 ans…), je suis satisfaite de ce que je parviens à faire. J'ai aussi deux romans en maison d'édition, chez Explora (qui sont venu me chercher), je suis donc une autrice mixte qui connaît les deux côtés de la barrière.



Qu'est-ce qui te plaît dans l'autoédition ?

Le fait d'être entièrement libre de mes choix autant dans l'écriture que dans l'édition. Ma série de fantaisie médiévale par exemple, *Les chroniques de Thomassin Von Knochen* , sort trop des sentiers battus pour qu'une ME pose les yeux dessus, mais en autoédition, ça ne me pose aucun problème et je peux m'éclater à l'écrire.

Je ne me donne pas de date butoir ferme, j'ai le pouvoir de décaler selon mes besoins/envies, ce qui n'est pas envisageable en Maisons d'édition avec un calendrier éditorial précis. Enfin même si des alpha et bêta lecteurices passent sur mon texte, je suis seule décisionnaire et ça, ça n'a pas de prix à mes yeux.

Peux-tu nous dire quelques mots de ton ou tes projets en cours ?

Je n'en ai pas encore parlé beaucoup sur les réseaux, mais je travaille actuellement au premier jet de mon prochain roman. On sortira totalement de la période médiévale pour reculer loin dans le temps, puisqu'on va se retrouver au Mésolithique, période charnière qui voit la fin du mode de vie des chasseurs-cueilleurs au profit de la naissance de l'agriculture, de la domestication des animaux et des nouvelles structures sociales. On suivra les destins croisés de deux femmes aux origines et aux caractères très différents.

À côté de ton « travail de moldu » et de l'écriture, tu proposes encore autre chose… peux-tu nous en dire plus ?

Je co-anime un podcast, Histoires de Soeurcières, sur l'histoire des femmes, leur invisibilisation au cours du temps mais aussi les anciennes cultures et la sorcellerie avec mes amies de *Trois Cercles*, à Genève. Il est disponible sur toutes les plateformes d'écoute comme Spotify, Apple podcasts et même sur Youtube! Ce projet est vraiment l'un de ceux qui me tient le plus à cœur, car il permet d'explorer d'autres thèmes que je trouve passionnants et qui m'animent, comme le rapport à la féminité, aux cycles de la nature, à notre monde intérieur.

As-tu envie d'ajouter quelque chose ?

Je te remercie pour ton temps et ces questions, je remercie aussi le GAHeLiG et toute l'équipe pour leur accueil, et j'ai hâte qu'on se retrouve tous en salon !!



Découvrez **La dernière citadelle** de Anaïs Guiraud, paru en avril 2023 chez Explora Editions.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE GAHELIG

PAR NICOLAS GENOUD

Le GAHeLiG fête ses cinq années d'existence. Cela semble court, mais il y a tellement à dire entre projets, anecdotes, rebondissements, personnages, repas, salons. Les décors se succèdent, les protagonistes également, il y a déjà de quoi écrire une saga. Petit condensé du théâtre des opérations...



Fribourg, le 14 mars 2018. Ouverture du rideau sous les rires moqueurs : la littérature de genre suisse reste un objet de curiosité, une vague tentative d'aligner les phrases, sa simple existence mérite à peine un haussement de sourcils de la part d'un milieu qui n'affiche guère d'ouverture, malgré ses prétentions intellectuelles. Le polar passe encore, mais la romance, la fantasy, la science-fiction, vous n'y pensez pas, ma brave dame !

Sur scène, nos écrivains manquent de reconnaissance. Un groupe de héros (hérauts ?) va brandir l'étendard du genre et le faire claquer au vent de la conquête d'un lectorat potentiel.

GENÈSE

La révolte s'organise. Sous l'égide de Marie Lyonnet, une trentaine d'écrivains se réunit en un groupe informel, puis en association. L'objectif : porter haut et fort les couleurs de la littérature de genre helvétique. La stratégie : un groupe soudé, dynamique, plein de talents et de projets. L'idée fait des émules et attire d'autres auteurs et autrices. Facebook devient le centre de communication, suivi d'un webzine et d'un début de notoriété au travers d'articles de presse et d'interviews. Les salons s'enchaînent : retour au Salon du livre à Fribourg, là où tout a commencé, le Swiss fantasy show, le Salon du Livre à Genève 2019 et bien d'autres. Un premier ouvrage commun, Éclats de Chocolat, voit le jour grâce aux éditions Hélice Hélas.

CRISES

Que serait une histoire sans opposition, sans drame ? À l'heure où il est difficile de concilier vie professionnelle et temps libre, le GAHeLiG souffre de ce mal qui ronge souvent les associations : dissensions et manque de disponibilité des bénévoles. Quelques semaines plus tard, les restrictions sanitaires liées au Covid portent le coup de grâce. Mais dans les règles de l'Univers, il doit être écrit que les légendes ne meurent jamais, que l'amour et l'amitié triomphent de tout. Une timide flamme subsiste encore et Kadaline édite un second recueil 100 % GAHeLiG : Halloween en 13 nouvelles.

Le véritable réveil aura lieu aux Estivales du livre à Montreux, au mois de juin 2022. On boit, on rit, on se tombe dans les bras, on découvre de nouveaux textes. Quelques anciens manquent, des nouveaux se présentent. Cet événement va clairement marquer le renouveau de ce qui est désormais un collectif. Le groupe fonctionne de manière informelle, sans organisation, sans liste de membres, mais malgré cela les salons se succèdent, tout comme les délires sur WhatsApp (avec parfois de vrais morceaux de sérieux dedans). Le GAHeLiG prouve sa vivacité et n'hésite plus à défendre la littérature de genre ancrée profondément dans son ADN. Le pinacle sera atteint au Salon du Livre de Genève 2023, brillante réussite autant du point de vue commercial que du point de vue de la cohésion. Cette fois-ci, la reconnaissance est bel et bien là. Les prix s'enchaînent. À Marlène Charine le Prix du polar romand pour *Tombent les anges*, à Christophe Barraud le Prix du polar de la rive avec *La tête hors de l'eau*, à Catherine Rolland le Prix du polar suisse avec *Les inexistants*.

L'ambiance est au beau fixe, mais ce « joyeux bordel organisationnel » marque ses limites. L'idée de redevenir une association revient sur la table, d'autant plus qu'un partenariat a été signé avec l'AMDA (les Amis de la Maison d'Ailleurs) pour organiser Alterfictions, le festival helvétique des littératures de genre, qui remettra le prix SFFF Suisse (science-fiction, fantasy, fantastique) à une œuvre provenant des littératures de l'imaginaire. Un salon et un prix qui nous ressemblent...

RENAISSANCE

Une prise de température sur Facebook, un vote informel, un comité de préparation (qui finira comité tout court) et le 30 septembre 2023, près de vingt auteurs et autrices (et quelques personnes excusées) adoptent les statuts et la charte du GAHeLiG nouveau lors d'une mémorable journée à Orbe.

Le comité est un mélange d'anciens et de nouveaux (Catherine Rolland, Céline Chételat, Stéphanie Manitta, Charlene Kobel, Katja Lasan, Amélie Hanser et Nicolas Genoud pour le quota masculin). La structure ne se veut absolument pas pyramidale. Les membres ont clairement fait entendre leur voix : ils veulent un GAHeLiG centré sur la qualité, la solidarité et la créativité. Le côté bande de potes doit être préservé, porté par une organisation au service de tous et non l'inverse.

Et les premiers chantiers ne manquent pas : aide à la logistique pour les salons, communications internes et externes plus efficaces, développement du webzine et comité de lecture. La structure encourage chacun à participer, à mener des projets (littéraires ou salons), à s'entraider.

Le GAHeLiG balbutie à peine. Il n'a que cinq ans. Ses avenirs, forcément multiples au vu de l'imagination et de l'énergie de ses affiliés, restent à écrire. L'implication et l'amitié qui les soudent sont prêtes à transformer la morne scène des débuts en une superproduction littéraire.



IA ET DROITS D'AUTEURS :
QUE DIT LA RÉGLEMENTATION ?

PAR ANAÏS GUIRAUD

Cela ne vous aura pas échappé : les IA, qu'il s'agisse de création d'art graphique ou de générateur de textes, ont envahi les réseaux et plateformes depuis que leur accessibilité a été ouverte au plus grand nombre. Des questions juridiques ne manquent pas de voir le jour, qu'il s'agisse de la garantie des droits des auteurs qui voient leurs œuvres utilisées pour nourrir les IA, que de celles qui s'en servent à des fins commerciales.

Concernant l'usage de produits générés par IA, l'ensemble des corpus juridiques est assez clair : dans le cas de la création assistée par ordinateur, lorsque la personne humaine utilise une machine comme moyen technique pour créer, c'est bien elle, la titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. En revanche, une création générée spontanément, sans intervention directe d'un humain ne peut pas être qualifiée « d'œuvre » au sens du droit d'auteur, car la qualité « d'auteur d'une œuvre » est réservée aux humains. C'est le cas en droit français (article L111-1 du CPI) comme en droit Suisse (art.6 LdA)

Bien entendu, la problématique principale liée aux contenus IA générés est le non-respect desdits contenus qui sont en réalité créés à partir d'algorithmes se nourrissant d'œuvres d'auteurices et de créateurices sans obtenir leur consentement préalable. En ce sens, ces productions sont susceptibles de violer les droits d'auteur, et aucune garantie d'usage paisible ne peut être assurée.

Appelée à trancher un litige entre le Bureau du Copyright américain et l'ingénieur Stephen Thaler, la justice américaine a rendu son verdict le 18 août 2023 : une création générée par une intelligence artificielle ne peut pas bénéficier d'une protection au titre du droit d'auteur.

Depuis, les contentieux s'enchaînent outre-Atlantique, le dernier en date opposant les auteurs John Grisham (l'affaire Pélican, le Client) et Georges R Martin (Le Trône de Fer) à Chat GPT.

IA Act, le premier cadre contraignant de conformité des systèmes d'IA est européen

Le nouveau Règlement, voté le 14 juin 2023 et qui entrera en vigueur probablement en 2026, vient réglementer les IA et leur usage et exige notamment des garanties en matière de responsabilité des opérateurs économiques, ainsi que de transparence et d'explicabilité des systèmes d'IA. Ces deux dernières mesures visent à lutter contre l'opacité algorithmique des systèmes d'IA. L'Union européenne entend permettre à l'utilisateur de comprendre le fonctionnement des systèmes d'IA et de pouvoir influencer leurs résultats.

L'IA Act complétera le Digital Service Act qui ambitionne déjà d'éclairer le mécanisme des « boîtes noires » afin d'enrayer l'opacité des systèmes d'IA.

L'IA Act exige à ce sujet que tout système d'IA fasse l'objet, durant son utilisation, d'une surveillance et d'un contrôle humain approprié. L'utilisateur doit demeurer un acteur éclairé et maître de ses choix tout au long du processus.

Rappel : le Règlement classe les systèmes d'IA selon quatre niveaux de risques :

· Les systèmes d'IA à risque inacceptable
· Les systèmes d'IA à haut risque
· Les systèmes d'IA à risque faible
· Les systèmes d'IA à risque minimum

Enfin, selon la Commission européenne, une IA « éthique » remplit sept (7) exigences énoncées dans ses lignes directrices en matière d'éthique pour une IA digne de confiance. Ces dernières sont reprises dans la réglementation des IA à haut risque :

Action humaine et contrôle humain
Robustesse technique et sécurité
Respect de la vie privée et gouvernance des données
Transparence
Diversité, non-discrimination et équité
Bien-être social et environnemental
Responsabilité

Amazon KDP tente un encadrement des produits générés par IA :

Si vous publiez vos romans en autoédition vous l'avez peut-être remarqué, mais l'interface d'Amazon KDP demande désormais à ses utilisateurs de « nous informer de la présence de contenus générés par l'IA (textes, images ou traductions) lorsque vous publiez un nouveau livre ou que vous modifiez et republiez un livre existant par l'intermédiaire de KDP ». Une règle qui porte sur le texte des ouvrages, y compris d'éventuelles traductions, mais aussi sur les illustrations.

Il s'agit pour le moment de déclaration volontaire de la part de l'auteur, aucune obligation n'est prévue.

RETOUR SUR ARCANA

PAR DAVID TSCHOPP



Pour un premier événement avec le GAHeLiG, Arcana cochait toutes les cases : proche de chez moi, dans la ville dans laquelle j'ai travaillé ces neuf dernières années, avec le thème de l'imaginaire au premier plan. Et là-dessus, l'opportunité de partager une tablée avec des auteurs dont j'admire la plume. Tous les ingrédients étaient réunis pour un feu d'artifice inaugural.

Mais ce que je n'avais pas anticipé, et qui a contribué à faire de ce salon une expérience mémorable pour moi, c'étaient les visiteurs : le cosplay à l'honneur, nous avons eu la joie de présenter nos œuvres à une nécromancienne, des champignons, des super-héros, des chevaliers, des barbares, des incarnations de personnages de manga et j'en passe, dans un festival où les genres se confondent.

Au petit jeu du déguisement, mention spéciale au nain de jardin d'1m90 (Christophe Barraud) qui officiait à quelques mètres de moi et qui, sur un défi lancé le premier soir, a terminé son festival vêtu comme les héros de l'un de ses romans.

Si la chaleur du mois d'août et ses inévitables absents pour cause de vacances ont, semble-t-il, affecté l'affluence par rapport à l'année précédente, pour ma part, j'ai vécu un week-end que je ne suis pas près d'oublier. Les moments de creux ont été l'occasion pour moi de bavarder avec mes collègues du GAHeLiG, qui m'ont accueilli avec générosité.

Et comment oublier ce couple, venu avec leur fils jeune adulte, en fin de journée le dimanche. Avec un sourire accroché d'une oreille à l'autre, Monsieur s'arrête devant chaque auteur, s'excuse auprès de sa femme parce que le budget va « péter. » Il est reparti plus d'une heure après, en ayant dévalisé presque tous nos romans, après avoir dansé un jeu complice avec sa femme et son fils, qui lui faisaient les gros yeux lorsqu'il fallait sortir le porte-monnaie, mais pour qui ça semblait être une situation bien connue et qui affichaient, eux aussi, un large sourire.

Arcana, ce ne fut peut-être pas le succès financier du siècle, mais c'était bien, merci à l'organisation, et merci au GAHeLiG!

INTERVIEW LUCIEN VUILLE

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLINE DARSCK



Cher Lucien, comme je suis curieuse et très intéressée par ton parcours, j'aimerais en savoir plus sur toi. Tu as gentiment accepté une interview et je t'en remercie.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis Lucien Vuille, écrivain né dans les montagnes neuchâteloises. Avant d'écrire, j'ai été enseignant puis inspecteur de police.

Comment abordes-tu l'écriture ? Est-ce rempli de petits rituels dans un environnement spécifique ou au contraire, cela peut être n'importe où, n'importe quand et sur n'importe quel support ?

Je n'ai pas de rituel particulier, j'écris dès que je peux, sur ce que je trouve à portée de main. Si j'ai un clavier à disposition, j'avance mes projets de romans, si c'est du papier, j'écris plutôt des poèmes.

Comment débute l'écriture d'un roman pour toi ? Avec une idée ? Un personnage ? Une scène particulière ? Le début ? La fin ?

Chaque nouveau projet démarre avec une étincelle qui m'envahit, ça peut être une idée, un personnage, une scène particulière ou même la fin. Ensuite, je poursuis cette étincelle où elle veut bien m'emmener, je la laisse trotter dans ma tête, jusqu'à ce qu'elle soit mûre.

Comment construis-tu ton histoire ? Suis-tu un plan ou l'improvisation, y a rien de mieux ?

J'écris une trame de base pour guider mes pas, un squelette global mais je laisse la magie de l'écriture me surprendre en cours de route. C'est pour moi un mélange de planification et d'improvisation. Il me faut cette danse entre structure et spontanéité.

Quelle part de toi y a-t-il dans tes ouvrages ?

Tous mes bouquins contiennent des fragments de moi, de mes rêves, de mes peines ou des expériences. Sans forcément m'en rendre compte, parfois c'est des années plus tard que je comprends pourquoi j'ai raconté une scène de cette manière ou que j'ai tué un personnage.

Je te propose de rencontrer l'un de tes personnages. Lequel choisis-tu et pourquoi ?

Je choisirais sans doute le personnage principal de La Grande Maison, mon roman le plus cher. Il incarne la résilience, la passion, la quête de sens. Il n'est pas sûr de lui ni de son avenir. Si je pouvais le rencontrer, je le rassurerais sur la suite de son histoire.

Qu'as-tu ressenti lors de la publication de ton premier roman ?

Un mélange d'excitation et d'appréhension. J'avais l'impression d'offrir une partie de moi à tout le monde, enfin à ceux qui s'intéresseraient à mon livre. Voir mon travail imprimé, le trouver en librairie, le partager avec des lecteurs c'est très gratifiant mais émotionnellement intense.

Parle-moi de ta dernière publication.

Ma dernière publication est un roman pulp de la collection Damned, des Nouvelles Éditions Humus. C'est l'histoire d'un groupe de mercenaires internationaux crée secrètement par Churchill pour voler une relique occulte appartenant à Himmler, le sinistre bras droit du Führer. Comme toutes les publications Damned, c'est un roman sous pseudonyme.

Peux-tu me donner un indice concernant ton futur projet ?

Mon prochain projet, qui sera publié en avril 2024, s'intitule *Mon nom est Personne.* J'y travaille depuis l'été 2017 et il est intégralement écrit en alexandrins.

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à quelqu'un qui se lance dans l'écriture ?

Écoute ton cœur et personne d'autre, sois fidèle à ta voix intérieure, l'écriture c'est un voyage intérieur qui nous conduit à notre monde inconnu.

Un petit mot pour tes lectrices et lecteurs ?

Merci de vous intéresser à ce que j'écris.

Quelle question aurais-tu aimé que je te pose ? Quelle est sa réponse ?

Quel est le message que tu souhaites transmettre à travers tes œuvres ?

Je cherche à transmettre la profondeur des émotions humaines, la quête de sens dans un monde complexe, la beauté de la nature. Je souhaite partager l'importance de la compassion envers les autres et la recherche de l'authenticité dans nos vies.

Un très grand merci Lucien, pour le temps que tu nous as accordé.

ALTERFICTIONS

PAR SARA SCHNEIDER



Qui aurait pu imaginer que cet e-mail envoyé au GAHeLiG par Vincent Gerber, président de l'AMDA (Association des Amis de la Maison d'Ailleurs), allait déboucher à peine un an et demi plus tard sur l'extraordinaire festival Alterfictions ?

Au départ, il était question de rapprochement, de synergies entre nos deux groupes qui partagent des passions communes. Mais ne mettez jamais autour d'une table des esprits adeptes de l'extraordinaire si vous ne voulez pas le voir se réaliser.

Dès la première rencontre à Yverdon-les-Bains, en été 2022, toutes les envies d'événement commun se cristallisent rapidement autour d'un festival littéraire, une idée qui germait depuis un moment au sein du GAHeLiG et qui ne demandait que cette petite poussée offerte par l'AMDA pour franchir la porte du réel. Dans ce projet, le GAHeLiG tient à mettre en avant tous ses genres, et l'AMDA – à l'ADN surtout SF – s'intègre avec plaisir dans ce moule plus grand. La ville d'Yverdon-les-Bains est tout naturellement choisie pour sa localisation centrale en Suisse romande et pour la présence de la Maison d'Ailleurs. On se prend à rêver grand et beau : un festival dans un château, rien de moins. Pas juste un autre festival, mais un festival autrement. Le nom « Alterfiction » incarne notre différence. Il s'enrichira d'un « s » après coup, pour insister sur la diversité, et d'un sous-titre « le festival des autres littératures », afin de clarifier le concept aux yeux du public. Le projet sort de terre. Il repose sur quatre piliers, le comité de l'association fondée en novembre 2022 : Vincent Gerber de l'AMDA, Christophe Barraud, Nicolas Genoud et Sara Schneider pour le GAHeLiG. Ces quatre visionnaires se donnent un an pour mettre sur pied le festival. Heureusement, le GAHeLiG est un vivier de créatures inventives et dévouées qui offrent sans compter leur temps et leurs idées. Le comité est épaulé de manière fort efficace, créative et volontaire.

L'affiche de cette première édition, confiée à Richard Henry, illustrateur suisse, véhicule l'ambiance conviviale qui règne au sein du groupe. C'est cet esprit collégial, dynamique et sympathique qui donnera sa couleur à la manifestation. Pour reprendre les mots de notre président : on fait les choses sérieusement, sans se prendre au sérieux. Notre littérature n'est ni austère ni ennuyeuse, et notre festival reflétera cet esprit. Finies les alignées de tables qui séparent les auteur·e·s du public, notre idée est celle d'une immense librairie de littérature de genre helvétique où l'autoédition côtoie l'édition traditionnelle, où la BD côtoie le roman, où chaque genre est représenté et mis en valeur. Le défi de mettre en place une caisse centrale pour 300 titres en provenance de plus de 70 auteur·e·s est colossal ; le comité s'y lance avec confiance et une certaine dose d'inconscience. Le concept a bien fonctionné pour le GAHeLiG au Salon du livre de Genève, il s'agit « simplement » de l'ouvrir à d'autres écrivain·e·s et de multiplier la formule par 6.

Forte du soutien de la ville d'Yverdon-

les-Bains et de quelques autres sponsors, l'association lance sa campagne de communication en début d'été 2023 avec l'ouverture des inscriptions pour les auteur·e·s. L'engouement est tel qu'il faut les clore une semaine avant la date prévue, par peur de manquer de place. Les éditeurs et éditrices suisses de genre répondent présent·e·s, des conférences, tables rondes, remises de prix s'agendent, une animation sur scène avec des illustrations en live, une tombola extraordinairement garnie par les participant·e·s, un concert. La fête s'organise, la fébrilité est palpable, les attentes énormes et prudentes à la fois. L'équipe de communication fournit un travail admirable, à la fois sur les réseaux, avec notamment une superbe bande-annonce, et dans les médias qui relaient notre enthousiasme à travers toute la Suisse romande. L'idée de se faire servir à boire par les auteur·e·s est souvent relevée. La presse semble capter que ce festival ne sera pas juste un autre festival de littérature.

Mais le public sera-t-il au rendez-vous ?

Samedi 18 novembre, 10 h. Tout est en place : la signalétique, le bar, les maisons d'édition. Dans l'Aula Magna, les îlots de livres sont magnifiquement garnis et les auteur·e·s gravitent autour, sans vraiment savoir ce qui les attend. Par leur simple présence, ils donnent déjà une certaine impression de foule. Les premiers visiteurs s'y fondent presque sans qu'on s'en rende compte. Puis la masse augmente, les gens déambulent, regardent, s'intéressent, nouent des conversations. La sauce a pris d'elle-même. Les bénévoles assurent, l'équipe d'organisation virevolte, les animations battent leur plein et la tombola tombole. Les premières impressions collectées sont unanimes : le concept plaît. On se surprend à avoir envie d'agrandir les murs.

L'objectif de 500 visiteurs pour le week-end est déjà atteint le samedi. Les membres de l'organisation, aussi connus sous le nom de « Boissons Illimitées » – comme l'indique l'envers de leur badge qui a une fâcheuse tendance à devenir l'endroit –, peuvent enfin goûter à un moment de détente devant le concert programmé le soir dans les caves. Le duo pop-rock-folk FOAM remplace au pied levé et avec beaucoup de talent le groupe prévu initialement, touché par le Covid.

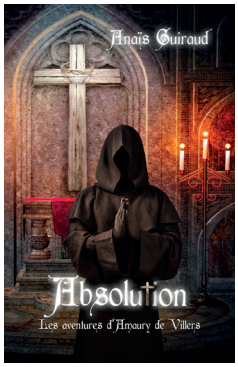
L'affluence du dimanche est aussi bonne que celle du samedi. Les visiteurs convergent à Yverdon-les-Bains de toute la Suisse romande, en voiture, en train, à pied pour le public local qui a magnifiquement répondu présent à l'événement. Le temps maussade incite à manger son repas au chaud dans le bar des caves plutôt que dehors sur la place. Dans le Foyer et l'Aula Magna, la littérature de genre est plus à la fête que jamais. Sa rencontre avec le public est réussie.

Quelqu'un dit : « Il est 16 h 30. Dans une demi-heure, c'est fini. » Pincement au cœur, boule dans la gorge, l'équipe échange des regards émus. Les corps fatigués réclament le repos, mais on les ferait volontiers taire encore quelques heures. Comment peut-on penser à ranger alors qu'on a seulement envie de serrer dans ses bras celles et ceux qui ont rendu ce rêve possible ? Nous, inventeurs d'univers, raconteuses d'émotions, sommes happé·e·s par la magie de notre propre création. Pour un dernier moment ensemble, le GAHeLiG se regroupe sur scène. Nous n'avons jamais été aussi nombreux. Ce sont plus de 30 d'entre nous qui entonnent le refrain de notre hymne, composé et interprété par David Tschopp. « GAHeLiG, groupe d'auteurs helvétiques, GAHeLiG, littérature d'un genre unique ». Les dernières notes ricochent entre les murs du château, avant que se referme la parenthèse enchantée.

Non, Alterfictions n'était pas juste un autre festival littéraire, c'était NOTRE festival.



HISTORIQUE



Amaury de Villiers est un homme intransigeant. Trop. Le jeune et ambitieux inquisiteur, éloigné par ses supérieurs, est envoyé dans un petit village des monts des Corbières, dans le Languedoc, afin de traquer l'un des derniers hérétiques appelés Cathares. Son arrivée à Coulhens ne manquera pas de provoquer des tensions au sein de la petite communauté et Amaury pourrait trouver bien plus que ce qu'il était venu chercher.

Confronté à des croyances qui ébranlent ses convictions, plongé au cœur d'une intrigue dévoilant les obscurs secrets de la maison seigneuriale mettant en cause une jeune miresse vivant au cœur de la forêt, il devra mener son enquête et aller au-delà des apparences. Dans une France à peine unifiée, dans une région au sortir de la sanglante croisade contre les Albigeois et dans laquelle l'Église, omniprésente, dirige les destinées de chacun, Amaury de Villiers devra faire des choix qui bouleverseront sa vie à jamais.

Absolution, Les aventures d'Amaury de Villiers- tome 1 - Anaïs Guiraud (Avril 2021)
Auto Édition
ISBN : 9798657652024
#Historique - Adulte et Jeune adulte



Après Absolution*, découvrez la suite des aventures d'Amaury de Villiers et d'Isaure.*

5 ans après les événements d'Absolution Amaury, trahi par l'évêque de Carcassonne, se retrouve en fâcheuse posture.

Par un coup du destin la vicomtesse de Narbonne, Sibylle de Foix, vient à son secours. Mais les largesses des puissants ont un prix... En échange de son serment, Amaury gagne sa liberté.

Conscient de sa valeur, il réclame le droit d'aller chercher Isaure sous la surveillance d'un étrange jeune homme.

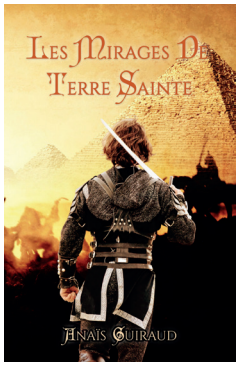
À Coulhens, rancœurs, vengeances et secrets empoisonnent toujours la maison seigneuriale de Beauseing, menant certains à commettre l'irréparable.

Le retour de l'ancien inquisiteur auprès de sa belle guérisseuse remue un passé trouble que certains préféreraient laisser dans l'oubli...

Et ce n'est pas ce moine noir nouvellement arrivé, qui va apaiser les esprits.

Ce combat, Amaury ne le livrera pas l'épée à la main...

Le temps des assassins , Les aventures d'Amaury de Villiers- tome 2 - Anaïs Guiraud (Janvier 2022)
Auto Édition
ISBN : 9782957659210
#Historique - Adulte et Jeune adulte



"Oui, fils, va. Reviens-nous couvert de gloire ou ne reviens pas."

Amaury a seize ans quand le roi Louis IX lance l'appel pour la septième croisade. Il doit rejoindre l'Ost et son souverain à Aigues-Mortes. Après un premier périple du Limousin au Languedoc dont il ne sortira pas indemne, il embarque le 25 août 1248 avec le reste de l'armée.

De Chypre à Âcre, de Castel Pèlerin à Damiette, Amaury va vite découvrir que la Terre sainte est loin de la terre promise par les livres sacrés. Et ce n'est pas sa rencontre avec un mystérieux templier qui va le détromper...

Entre intrigues politiques et amoureuses, entre honneur et trahisons, entre amitiés et allégeances, Amaury devra choisir son camp et pourrait bien perdre les illusions de sa jeunesse.

Découvrez la jeunesse d'Amaury de Villiers à travers un voyage initiatique sur les rivages de Méditerranée !

Les mirages de terre sainte - Anaïs Guiraud (Août 2022)
Explora éditions
ISBN : 9782492659300
#Historique - Adulte et Jeune adulte



An de grâce 1350. Le royaume tout entier est la proie d'une épidémie de pestilence inconnue: la mort noire.

Les cadavres s'entassent dans les rues, les cimetières et les fosses débordent. La population est terrifiée et les créatures de la nuit profitent du chaos pour quitter leur repère et s'en prendre aux survivants. Sur ordre du puissant abbé de Mittelsbach, Thomassin Von Knochen et le jeune moine Albrecht les traquent et les exorcisent.

Lorsqu'un messager en provenance d'un village perdu entre Vosges et Jura rapporte que deux jeunes filles sont victimes de crises mystiques, ils n'ont d'autre choix que de s'y rendre.

Leur périple au travers des campagnes ravagées et des villes en proie à la paranoïa les amènera à combattre l'innommable.

Des revenants ou des hommes, qui se montrera le plus maléfique ?

Pestilence, Les chroniques de Thomassin Von Knochen- livre I - Anaïs Guiraud (Juin 2022)
Auto Édition
ISBN : 9782957659227
#Fantasy #Historique - Adulte et Jeune adulte



Cité de Fribourg, an de grâce 1351

Voilà un an que Thomassin Von Knochen est, malgré lui, au service du Conclave et des mages, hanté par les événements survenus à Herzee-le-haut.

Séparés de leur ami et forcés d'intégrer la prestigieuse Academia, Sarah et Albrecht recherchent la clé qui leur permettra de déchiffrer le manuscrit maudit subtilisé à Conquête.

Loin à l'Est de l'Empire, une menace plane sur les montagnes de Bohême et les cadavres se multiplient. Le chasseur de spectre et ses acolytes vont devoir agir. C'est sans compter sur le Conclave, qui insiste pour qu'Otto, l'arrogant mage de feu et Génovéfa, la puissante mage de terre, les accompagnent dans leur périple.

L'immortel strigoï se cache-t-il derrière ces morts soudaines ? Une créature encore plus dangereuse se dissimule-t-elle dans les ombres ?

Alors que les luttes de pouvoir déchirent le monde des hommes, les puissances obscures tendent leur piège qui menace de se refermer sur le chasseur.

Les morts veillent, les monstres surgissent, les ténèbres grandissent… Et si la pestilence n'était pas l'ultime fléau ?

Maléficience, Les chroniques de Thomassin Von Knochen- livre II - Anaïs Guiraud (Mars 2023)
Auto Édition
ISBN : 9782957659234
#Fantasy #Historique - Adulte et Jeune adulte



Hiver 1243, en Occitanie.

Aude est la jeune dame de compagnie d'Esclarmonde, la fille des seigneurs de Péreille. Amis de Dieu et chevaliers dépossédés sont réfugiés au sein du dernier bastion de la résistance : Montségur. Chargée d'accompagner Isarn, un bon chrétien dépositaire d'un secret millénaire, elle ignore que leurs vies sont en danger.

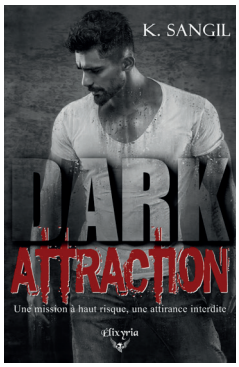
À Carcassonne, sur ordre du roi Louis IX, le Sénéchal des Arcis prépare l'un des derniers épisodes de la sanglante croisade contre les hérétiques cathares : le siège de la citadelle du vertige réputée imprenable. Il dépêche sur place Jehan de Vessac pour repérer les lieux. Voyageant incognito avec son écuyer Bernadt et un mystérieux émissaire royal dont on lui a imposé la présence, Jehan est loin de se douter que cette mission va bouleverser le cours de son existence.

Le destin de la jeune occitane et du chevalier franc pourrait bien se mêler jusqu'à les consumer.

Entre bataille, quête spirituelle, amour et trahison... plongez dans une fresque historique et humaine au cœur du Languedoc médiéval !

La dernière citadelle - Anaïs Guiraud (Avril 2023)
Explora Editions
ISBN : 9782492659690
#Historique - Adulte et Jeune adulte

ROMANCE



Afin d'enrayer la diffusion de la substance Blue, nouvelle drogue qui séduit quantité de jeunes, Soline Delvaux reçoit l'ordre de faire alliance avec Eddy Marcolini, redoutable mafieux de la capitale. En rencontrant Damian, son homme de main, elle n'aurait jamais pensé se retrouver à ce point liée à cette famille ni à cet homme que son métier lui intime pourtant d'appréhender. Survivra-t-elle à l'arrogance, à l'orgueil démesuré et aux méthodes expéditives de ce criminel ?

Damian, plus connu sous les traits du terrible Canis, n'hésite pas à semer la mort derrière lui. Habitué à œuvrer en solo, il apprécie peu cette coopération forcée avec l'ennemi, mais un contrat reste un contrat…

Tous deux réussiront-ils à s'en tenir à une relation strictement professionnelle ou se perdront-ils dans l'obscurité d'une attirance des plus dangereuses ?

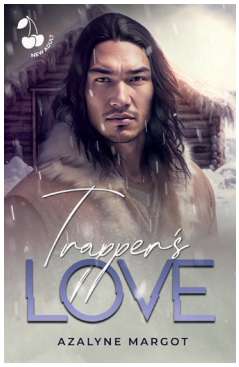
Dark attraction - K. Sangil (Novembre 2023)
Éditions Elixyria
ISBN : 9782379615429
#Romance - Adulte et Jeune adulte



Décembre… le mois que tout le monde attend avec impatience. Du moins, tout le monde sauf Erwann. Que ce soit cette mielleuse hystérie collective ou simplement sa famille soudainement oppressante, tout l'ennuie et l'énerve. Cette année toutefois, il croise le chemin de Cassandre, son amour perdu… Les choses ont bien changé en dix ans. Désormais fiancée, mais surtout amnésique, Cassandre semble avoir tiré un trait sur ce qui les unissait. Pourtant, sur les conseils d'une petite fille énigmatique aux yeux dorés, Erwann se prépare à la reconquérir, bien décidé à raviver une flamme trop longtemps laissée éteinte.

Une chose est sûre, ce mois de décembre apportera son lot de galères.

La Galère de décembre - Azalyne Margot (Décembre 2022)
Éditions Abeille bleue
ISBN : 9782493078209
#Romance - Adulte et Jeune adulte



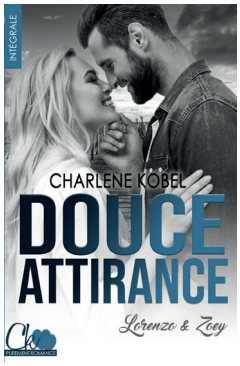
Jeune journaliste dynamique, Agate Leroy est à un tournant difficile de sa vie. Non seulement son petit ami la trompe, mais en plus son patron lui lance un ultimatum : partir un mois en Alaska pour faire un reportage sur les us et coutumes des Iñupiats. Drôle d'aventure pour celle qui n'a jamais mis les pieds hors de France, et encore moins au fin fond de steppes gelées ! Agate n'a pas d'autres choix, sinon c'est la porte…

C'est sans compter sur son hôte, Flynn Johnson, trappeur un peu rustre qui n'a pas pour habitude de cohabiter, encore moins avec une belle blonde aussi têtue que lui. De quoi faire des étincelles sur fond de tempête et d'horizons enneigés.

Si Agate découvre l'affirmation de soi, Flynn doit apprendre à fendre sa carapace. La jeune femme devra faire preuve de patience pour découvrir ce qui se cache derrière le caractère bourru de ce trappeur si attirant. Pourquoi donc a-t-il si peur de perdre les gens qui lui sont chers ?

Scènes explicites.

Trapper's love - Azalyne Margot (Mars 2023)
Cherry Publishing
ISBN : 978-1801165075
#Romance - Adulte et Jeune adulte



S'il suffisait de prendre un peu de recul pour voir que le bonheur est à portée de main ?

Après une rupture, Zoey saute sur l'occasion d'aller enseigner un an aux États-Unis. Sur place, elle revoit Lorenzo, le futur beau-frère de sa sœur, grâce à qui elle a eu le poste.

Un nouveau départ idéal, si ce beau latino n'arrêtait pas de la taquiner. Loin d'être impassible face au charme de cet homme, Zoey hésite.

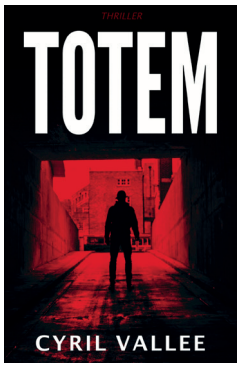
Entre tendresse et provocation, Lorenzo met tout en œuvre pour séduire Zoey.

La jeune femme tombera-t-elle dans cette douce attirance ?

Information : *Ce roman regroupe les deux tomes de Douce Attirance : Lui succomber & L'aimer.*

Douce Attirance - Lorenzo & Zoey - Charlene Kobel (Septembre 2023)
Auto Édition
ISBN : 9782970158561
#Romance - Adulte et Jeune adulte

THRILLER



Une étudiante rattrapée par son passé de hacker surdouée.

Un enquêteur aux méthodes singulières.

Ils n'ont rien en commun. Pourtant, ils vont être mêlés à une affaire qui va bouleverser leurs vies.

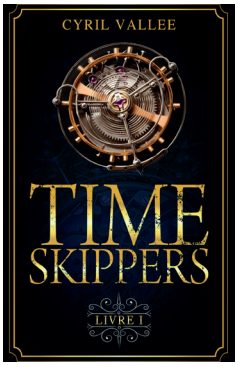
Un accident suspect dont la victime est un influent chercheur en intelligence artificielle coïncide avec le piratage de son laboratoire. Alors qu'il était l'auteur d'une découverte majeure, tous ses travaux ont disparu.

Chef d'une cellule d'enquête aux armées, le commandant Luc Saint-Antoine pense régler cette enquête qu'on lui impose en quelques heures et retourner à son repos attendu de longue date. Elle sera pourtant le point d'origine d'une spirale sans fin qui va l'entraîner, avec son équipe, dans un piège implacable.

Saint-Antoine saura-t-il découvrir la vérité au milieu des espions, des mercenaires et des hommes les plus puissants du pays ? Pourra-t-il protéger Clarisse, la jeune étudiante impliquée malgré elle dans l'affaire ?

Totem - Cyril Vallée (Octobre 2021)
Auto Édition
ISBN : 9798498153643
#Thriller - Adulte

FANTASTIQUE



IL A LE POUVOIR DE STOPPER LE TEMPS.

MAIS LE TEMPS JOUE CONTRE LUI.

La vie de Tom bascule en une soirée de match, alors qu'il déclenche une bulle de temps durant laquelle tout est figé autour de lui.

Mais ce qui ressemble à un superpouvoir peut vite se transformer en cauchemar : non seulement il ne contrôle pas la création des bulles, mais leur durée double à chaque fois. Bientôt, il risque de passer son existence hors du temps.

En prime, son nouveau talent attire les pire convoitises : le plus grand criminel de la ville est à sa recherche.

Comment maîtriser son talent ? Comment échapper aux truands ?

Timeskippers, Livre I - Cyril Vallée (mai 2022)
Auto Édition
ISBN : 9798831169737
#Fantastique - Adulte et Jeune adulte



En franchissant le passage ce matin-là, Sam ne réalise pas encore à quel point son existence en sera bouleversée. En pénétrant dans le monde magique d'Aezdria, l'adolescent se retrouve confronté à de nombreux périls. Loin du héros traditionnel, il devra surmonter ses peurs pour contrer un sorcier maléfique et survivre dans ce monde peuplé de terrifiantes créatures.

Ses aventures le mèneront aux confins de l'Empire, au gré de rencontres pas toujours bienveillantes. Un énigmatique souverain, des ravisseurs à la solde d'une diabolique ensorceleuse, ou encore un vieux vampire au passé tragique… Des destins qui évoluent en parallèle et se croisent, laissant parfois Sam dans une délicate situation. Se montrera-t-il à la hauteur ?

Les mystères d'Aezdria, T1 La magie d'Aezdria - Caroline Meyer (Février 2021)
Isca (Autoédition)
ISBN : 9782940444564
#Fantastique - Adulte et Jeune adulte

SCIENCE-FICTION



Le jour du solstice de l'été 2069, un nuage de micrométéorites croise la route du *Vancouver*, occasionnant des dégâts irréparables à l'appareil. Impossible de changer de cap, et les systèmes de survie ne tiendront pas le coup plus longtemps.

Pour s'en sortir, l'équipage se résout à s'enfermer dans les caissons de stase, laissant leur vie entre les mains de l'IA de bord et comptant sur le message de détresse… qui ne sera jamais entendu.

Deux siècles et demi d'errance plus tard, l'ordinateur réactive en urgence le seul rescapé, car une collision est imminente. Personne n'a jamais traversé une si longue période de coma, et s'il se réveille effectivement, c'est avec une amnésie totale. Alors qu'il ne connaît même pas son nom, cet homme n'a que quelques minutes pour agir.

S'il s'en sort, il restera tout à affronter. Deux cent cinquante ans de politique expansionniste ont amené ce monde aux bords d'une guerre qui serait dévastatrice.

Sans l savoir, il est le seul à pouvoir l'empêcher.

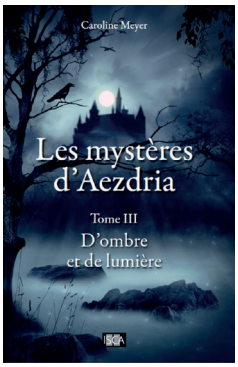
Le reflet des étoiles - Cyril Vallée (Septembre 2018)
Auto Édition
ISBN : 9781719918688
#ScienceFiction - Tout public

FANTASY



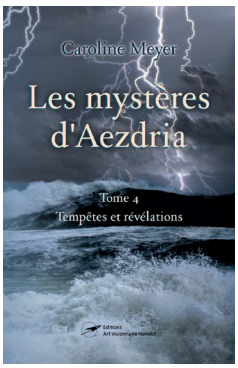
Dans ce deuxième volet riche en rebondissements inattendus, retrouvez Sam et ses compagnons pour de nouvelles aventures palpitantes. L'adolescent devra une fois encore dépasser ses limites. Mais le plus grand danger ne viendra-t-il pas de lui-même ?

Les mystères d'Aezdria, T2 La progression de l'Ombre - Caroline Meyer (Février 2021)
Isca (Autoédition)
ISBN : 9782940444588
#Fantasy - Adulte et jeune adulte



Sam devra plus que jamais faire preuve de courage et se surpasser. Mais sera-t-il assez fort pour vaincre le mal qui le ronge ? Alors même que Gargandal recouvre sa puissance et que des heures sombres s'annoncent dans l'empire d'Aezdria…

Les mystères d'Aezdria, T3 D'ombre et de lumière - Caroline Meyer (mai 2022)
Isca (Autoédition)
ISBN : 9782940723089
#Fantasy - Adulte et jeune adulte



Dans ce quatrième volet, dernière pièce du puzzle, la clé de l'énigme vous sera révélée, des mystères seront éclaircis… Le vent de la tempête soufflera sur Aezdria, entraînant dans son sillage son lot de surprises.

Les mystères d'Aezdria, T4 Tempêtes et révélations - Caroline Meyer (Décembre 2022)
Éditions AVN
ISBN : 9782940611232
#Fantasy - Adulte et jeune adulte

Tous les titres des auteur.e.s du GAHeLiG sont sur le site : www.gahelig.ch

LES MEMBRES DU GAHELIG



Aquilegia Nox

Fantasy



Méline Darsck

Romance



Elisa Alberte

Romance



Christophe Barraud

Fantastique, Thriller



Céline Chételat

Fantastique, Romance



Florence Cochet

Fantastique, Science-Fiction, Romance

Ian Connaught



Gilles de Montmollin

Polar

Stéphane Gallay

Science-Fiction



Bénédicte Gandois

Fantastique, Fantasy, Historique, Science-Fiction



Nicolas Genoud

Fantastique, Polar



Gaël Grobéty

Fantastique



Anaïs Guiraud

Historique, Fantasy



Amélie Hanser

Fantasy, Historique, Romance



Julien Hirt

Fantasy



Charlene Kobel

Romance



Anouk Langel

Romance



Katja Lasan

Romance, Romance paranormale



K. Sangil

Fantastique



Pascal Lovis

Fantasy



Marie Lyonnet

Fantasy, Historique, Romance



Azalyne Margot

Romance



Amy Kerwan-May

Fantastique, Fantasy



Caroline Meyer

Fantastique



Jean Morisod

Fantastique



Stéphane Paccaud

Thriller, Historique, Fantastique



Fabrice Pittet

Fantasy



Catherine Rolland

Fantastique, Fantasy, Historique



Sara Schneider

Fantasy



Laurence Suhner

Science-Fiction



Jean-François Thomas

Science-Fiction, Polar



Lionel Truan

Science-Fiction



David Tschopp

Fantasy



Cyril Vallée

Science-Fiction, Thriller, Fantastique



Lucien Vuille

Fantasy



Kate Wagner

Thriller, Polar



Stéphanie Manitta

Litt. générale, romance



Pierre Yves Lador

Science-Fiction, Fantastique

LE REGARD DU SQUELETTE

BÉNÉDICTE GANDOIS

Nouvelle inédite

Le monde des objets est silence. Et l'immobilité parfois signe de présence.

Le robinet goutte doucement. Ploc, ploc… Ses sons réguliers ne parviennent pas à troubler la pénombre poussiéreuse de la pièce close. Les cris des enfants et adolescents qui jouent dans la cour, juste derrière, paraissent étrangement lointains, comme étouffés, mais ils résonnent, et le son reste suspendu dans l'épaisseur de l'air.

Des étagères blanches courent le long du mur, au fond de la salle, et des meubles fermés attendent qu'on les ouvre pour exposer, dans le grincement de leurs portes, bocaux, scalpels et autres pinces de métal gris.

Des oiseaux empaillés, emprisonnés sous des cloches de verre se dressent sur les étagères, près d'un aquarium dont l'eau croupie depuis longtemps tente de capter un peu de lumière jaune sous un store gris : le soleil ne pénètre pas souvent ici et la ménagerie surnaturelle qui y dort, yeux de verre ouverts, arrêtée dans son élan, semble patienter, dans l'espoir d'un jour retrouver le mouvement.

Les néons tremblotent et tout s'illumine soudain. Le carrelage du sol et des plans de travail, les lavabos blancs, aussi blancs que la lumière crue et artificielle qui tombe des néons dont le grésillement léger trouble à peine le silence.

Les images aussi ont perdu toute vie. Des panneaux de carton jauni, accrochés aux murs et au tableau, représentent diverses parties du corps humain, muscles et organes dessinés en grand et en gros plan, dans des violets, jaunes et gris.

Au-dessous, d'impressionnants microscopes gris patientent, étranges insectes repliés sur eux-mêmes. Peut-être ce matin leur apportera-t-il une proie à glisser entre leurs lamelles de verre et de métal ? Un frisson parcourt les étagères.

Dans plusieurs bocaux trempent des plantes maladives ; certains, poussiéreux, sont vides. Posés ici et là, des cailloux de toute sorte, gris et noirs, des ossements indistincts, animaux ou humains, d'un jaune blanchâtre. Et, de l'autre côté de la salle, couvrant un mur entier, le tableau, d'un gris verdâtre, pose comme pour arbitrer cet étrange monde immobile.

Et il y a lui. Pendu à droite du tableau, un squelette en suspens entre le mur, les carreaux du sol et le plafond. Il se tient là depuis toujours, avec le même sourire fixe, inexpressif mais railleur.

Le tremblotement des néons indique que quelque chose va se passer. Les bruits de la cour s'effacent : les adolescents retournent en classe. Alors, tout à coup, la porte s'ouvre à la volée et toute une troupe pénètre en chahutant dans la salle de biologie, précédée de son professeur à l'air revêche, violant le silence épais des étagères et microscopes. Indifférents au décor, les élèves s'installent dans le vacarme des règles, trousses, cahiers et des sacs que l'on pose, au milieu des bavardages et des « chut ! » de leur enseignante en blouse blanche. Ils finissent par s'asseoir et, dans la paix retrouvée, le cours commence.

Emma est assise au bord de la rangée, comme toujours. Isolée, un peu perdue au milieu des chuchotements. Elle rêve de mots, d'histoires, et... de rêves, tout simplement.

Depuis la rentrée, depuis son arrivée dans ce lycée si grand par rapport au petit collège familial où elle était, elle ne se sent jamais bien. Elle a pourtant bien essayé de se lier avec quelques camarades de sa classe, mais ce qu'elle a pris naïvement pour de l'amitié n'était en réalité que le reflet de l'éducation de jeunes filles bien élevées, habituées à cet établissement privé depuis longtemps. Difficile de s'y intégrer.

Et puis, pour la première fois, elle doit se lever tôt, prendre le train, le bus. Des trajets qui sont l'occasion de rêver, petite coupure entre deux mondes, entre la famille et le lycée, les cours et les devoirs. D'ailleurs, en quelques mois, elle s'est fait des « amis de train », des jeunes qui prennent le même train de banlieue, puis le même bus qu'elle, voyageant dans le dédale de ces petites villes de banlieue. Parmi eux, un élève de Terminale, un Vietnamien qui lui réexplique parfois les maths qu'elle ne comprend pas en classe. Oui, parce que, les maths, au lycée, ça n'a plus rien à voir avec le collège. Le monde est devenu abstrait entre temps. Désormais, ces bons vieux Thalès et Pythagore ont été remplacés par des « fonctions-effe-de-z-ixe » et les triangles par d'étranges courbes aux noms poétiques mais sibyllins. Emma a pensé qu'il y avait peut-être de la magie là-dedans, et que si elle apprenait la formule, cela irait mieux, mais elle ne l'a pas encore trouvée. Elle, si rêveuse, n'a pas la clef des rêveries mathématiques.

Alors, une fois les portes de la classe franchies, elle se retrouve seule dans son univers particulier. Pour tromper son ennui, sa solitude, elle emporte dans son sac Le petit Champollion illustré qu'elle a reçu à Noël. Ses parents, reconnaissant un intérêt naissant pour l'Antiquité et les langues, ont glissé ce livre parmi ses cadeaux de Noël. Et, par défi peut-être aussi (« tant qu'à passer pour une intello, autant le faire complètement »), elle s'isole durant les récréations et tente de comprendre les signes mystérieux du livre.

Les Égyptiens conféraient une valeur magique aux idéogrammes. Ils prenaient soin, par exemple, de couper une vipère en deux, ou un lion, avant d'en tracer le dessin. Cela fascine Emma. Les hiéroglyphes sont restés vivants. Ils ne sont jamais morts, contrairement au latin, dont Emma sent confusément que, si les cours de latin l'ennuient profondément, cet univers antique est le sien.

Ce matin, assise au bout de la rangée, elle a juste envie de partir, loin, loin... Dans un monde aux portes de l'enfance. Elle n'aime pas les cours de biologie, elle n'aime pas la salle de sciences naturelles du lycée, grise, inquiétante, blanche, artificielle, quasi-surnaturelle. Elle a chaque fois l'impression de se trouver dans un univers irréel, un décor de science-fiction. Et l'odeur de formol qui flotte discrètement, sous la lumière des néons, lui tourne l'estomac. Tout est étrange ici, et on ne peut pas rêver entre ces stores métalliques.

La journée n'a pas très bien commencé, déjà. Cet hiver qui traîne et fait oublier que viendra le printemps, le train gris aux banquettes beige toujours aussi plein... Quand le bus est arrivé, elle imaginait un voilier et s'est perdue dans ses pensées...

Voilà enfin le bus. Tous montent, poinçonnent leur ticket ou montrent leur carte, les yeux dans le vague. Ils ne se doutent pas que le voilier tant attendu arrive au port et va bientôt repartir vers le large. Ils ne se doutent pas que je rêve et ont peut-être oublié de rêver.

J'aime rêver. Je rêve sans doute un peu trop, mais moins qu'avant ; j'ai tant de choses à faire, maintenant que je suis au lycée ! Et ce matin, le nez collé contre une fenêtre, j'observe les voitures qui défilent de façon monotone sous mes yeux.

Il y avait une fille, dans le bus, qui contemplait fixement ses chaussures. Comme le faisait Emma deux ans plus tôt, quand elle n'avait pas d'amis. Petit à petit, elle a appris à regarder droit devant elle et le collège s'est terminé en beauté, avec des amies qu'elle continue de voir et qui, quel dommage, sont dans un autre lycée, une autre ville. Quel âge a-t-elle ? Je ne sais pas, depuis que je suis au lycée, j'ai de plus en plus de mal à deviner l'âge des gens.

J'aurais aimé lui parler, mais quelque chose m'a retenue. Comme toujours.

Le squelette, pendu près du professeur semble rire, de son sourire de squelette, comme s'il était heureux d'écouter le cours de Madame Mulot, le même cours, année après année. Combien de classes de Seconde a-t-il connues ?

Emma l'examine attentivement. Son sourire un peu ironique lui donne presque envie de rire à mon tour, d'un rire nerveux… Emma s'inquiète : est-ce parce que personne ne lui parle jamais qu'elle en vient à imaginer des trucs pareils ? Ou parce qu'elle s'ennuie, simplement, entre ces murs blancs et ces microscopes... Peut-être se moque-t-il du professeur ? Emma glisse un regard vers les autres élèves : personne n'a remarqué le sourire énigmatique du squelette, ce matin. Qui pourrait le voir, d'ailleurs ? On fait rarement attention à lui ; personne ne le voit jamais. Et qui, dans cette classe, se donnerait le temps de méditer sur ce qui l'entoure, alors qu'il y a tant à faire, le cours à suivre, la conversation avec le voisin ou la voisine et toutes les préoccupations adolescentes.

Soudain, les néons cessent de grésiller. Plus de lumière. Que se passe-t-il ? Emma tourne la tête. Le professeur s'est placée au fond de la classe et Emma aperçoit les verres de ses lunettes qui brillent dans l'obscurité.

Si elle savait que le squelette rit pendant qu'elle parle, elle qui n'aime pas le bruit et croit que les sciences naturelles nous passionnent autant qu'elle…

Madame Mulot vient de lancer un film. Un rayon de poussière gris traverse le noir de la salle.

Emma se retourne et ne peut réprimer un frisson en regardant l'écran. Des mains jaunes, énormes, dissèquent de petites grenouilles noires… C'est désormais une certitude : Emma déteste la biologie.

– Prenez des notes ! Répète Madame Mulot entre deux commentaires du réalisateur.

Non, je n'écrirai pas. Emma gribouille tout de même deux ou trois mots. Habitude de bonne élève. Et puis un schéma de neurones… Elle distingue à peine ce qu'elle écrit, dans cette pénombre.

– Prenez des notes ! répète la voix éraillée et fluette.

Détournant résolument les yeux de l'écran sur lequel s'étale maintenant le corps ouvert et disséqué d'une grenouille, Emma cherche une bouée, un secours où accrocher son attention.

Son regard croise celui du squelette.

Non, il n'est pas heureux, finalement, pendu comme il est dans cette salle de biologie, ignoré de tous. Dressé et suspendu devant les classes, comme s'il les surveillait.

Mais qu'est-ce que je raconte ? Il ne pense rien, ce n'est rien qu'un crâne vide et des os… Et en plastique, si ça se trouve !

Il est malheureux. Emma comprend son isolement ; si je pouvais lui parler, j'aurais peut-être un ami, d'accord, un ami imaginaire, dans cette salle affreuse ? Bon, arrête tes salades, Miss. Ces os dépourvus d'expression, ce sourire

fixe et railleur. Ce-n'est-qu'un-squelette ! Même pas un poisson rouge ou une grenouille ! La folie te guette, là ! Parler à des os pendus, imaginer un ami. N'importe quoi !

Un cliquetis du projecteur attire l'attention d'Emma vers l'écran où… Horreur ! Des mains s'agitent avec des ciseaux, des pinces, des scalpels métalliques brillants pour disséquer… des cafards maintenant.

Des cafards énormes. Vivants. Des pinces ouvrent la carapace d'une blatte brune qui se débat, en gros plan. Au secours ! Je veux retourner à l'école primaire !

Arrêtez le cours, je veux sortir, je veux quitter cette salle, je n'en peux plus de respirer cette odeur de formol qui stagne depuis tant d'années… Oui, c'est ça, sortir, voir la lumière, le soleil, les couleurs du printemps, entendre les élèves du collège qui jouxte le bâtiment du lycée rire dans leur cour de récréation. J'ai mal…

Emma baisse les yeux. Elle se rappelle ce que lui avait expliqué la maman de sa copine Roxane quand elles s'étaient vues pour faire de la musique, un samedi : elle est hypersensible. Sans doute, mais comment faire, quand on est censé être « grande » et accepter toute la violence du monde adulte ? Comme les garçons de sa classe, au collège, qui essayaient de voir des films interdits aux moins de seize ans au cinéma...

Emma se met à trembler. Toute sa solitude lui retombe dessus. Il lui faudrait parler, à quelqu'un qui l'écouterait, pour dire… n'importe quoi, en fait. Juste communiquer. Ou que quelqu'un lui parle, à elle.

Madame Mulot est revenue au tableau et pointe sa règle sur l'écran.

Emma détourne les yeux.

Elle repense à ce moment dans le bus où elle a failli pleurer... Comment peut-on être si sensible ?

Au premier arrêt, peu de personnes descendent et beaucoup montent, parmi lesquelles, ce matin-là, une dame plutôt âgée, accompagnée d'un enfant de six ans environ, en salopette grise, dont elle doit être la grand-mère. Elle l'emmenait certainement à l'école, deux arrêts plus loin. Emma ne les avait jamais vus dans ce bus. L'enfant mangeait un pain au chocolat. Avait-il déjà déjeuné ? Et sa grand-mère, s'occupe-t-elle de lui parce que la mère du petit garçon n'a pas le temps ? Emma avait levé les yeux un moment, imaginant la joie de la maman de revoir son fils le soir, puis était revenue à son livre de latin (il y a un contrôle aujourd'hui).

« Amo, amas, amat… » J'aime, tu aimes, il aime… J'aime beaucoup ce verbe latin. Depuis des siècles et es siècles, des enfants apprennent « aimer » en latin. Depuis Rome…

– Mais vous ne pouvez donc pas faire attention !

Retour brutal en Gaule. Non, dans le bus. Qui donc a hurlé de la sorte ?

Emma a alors croisé le regard de la grand-mère qui la dévisageait méchamment, comme si elle était le pire des assassins. Et elle comprend. Le pain au chocolat gît par terre, contre son sac, et elle a marché sur les baskets du petit garçon… Emma tourne les yeux vers la grand-mère, cherche une excuse, mais… Comment lui expliquer que son petit-fils sera un jour dans un bus en train de répéter ses conjugaisons latines ? Que sa fille sera heureuse de rentrer chez elle, ce soir, fatiguée par sa journée de travail ? La grand-mère lui lance un coup d'œil dur, sombre, méprisant, plein de haine pour « ces jeunes-franchement-on-aura-tout-vu » !

Comme ce matin dans le bus, Emma voudrait sortir, vivre, ailleurs que dans ce gris irréel, ces scalpels, ce carrelage blanc.

Madame Mulot traverse encore la salle et revient à côté du projecteur, laissant traîner son parfum dans la rangée. Ses lunettes brillent en passant au-dessus de la tête d'Emma, qui la suit des yeux.

« Prenez des notes ! Prenez des notes ! Suivez le film ! » s'écrie-t-elle. Est-ce à Emma que cela s'adresse ? La jeune fille lève les yeux, mais Madame Mulot est déjà repartie et commente le film, décrivant les moindres gestes des mains géantes sur l'écran.

À l'aide !... Mes mains tremblent, mon stylo aussi sous mes doigts… Je voudrais… Jamais Emma n'aura eu plus envie de redevenir enfant. Comment donc appréhender le monde des adultes qui l'attend à la sortie du lycée ?

Emma observe les élèves, la classe autour d'elle, dans la pénombre. Tous ces bocaux, ces oiseaux empaillés qui vous épient de leurs yeux de verre, paralysés en plein vol par quelque chose qui leur aurait ôté la vie, le bec grand ouvert, comme s'ils allaient vous adresser un reproche, à jamais muet. Son imagination aussi est muette. Elle regarde ces oiseaux l'œil un peu vide, son affinité pour le monde qui l'entoure au plus bas.

Cette froideur, ces grésillements, cette bizarrerie qui fait mal au cœur, tous ces chuchotements discrets, mais comme répétés par le silence, lui font comme une barrière. Et l'écho de la voix curieusement lointaine de Madame Mulot résonne dans la tête d'Emma.

J'ai froid… Si j'appelle, personne ne m'entendra. Les stylos plume grattent le papier, et ce son semble si fort à mes oreilles. Mes mains tremblent toujours. Ne pas mettre mon attention sur l'écran, ne pas…

Le regard d'Emma croise soudain de nouveau celui du squelette : des étoiles brillent au fond de ses yeux.

Oui. Il y a une petite lumière dans l'ombre de chaque orbite vide.

Emma frissonne et jette un coup d'œil à ses voisins de rangée, tous avidement happés par l'écran.

Son sourire est devenu différent. Il m'observe.

Le cœur d'Emma fait un étrange bond, avec l'impression de commettre quelque chose d'interdit. Et instantanément, Emma n'a plus froid. C'est comme si le squelette avait compris son malaise et la soutenait. Comme un ami, imaginaire. Emma a même l'idée farfelue qu'il pense et,

surtout, que cet amas d'os comprend ce qu'elle pense. Elle pourrait lui parler par la pensée.

Squelette... Si tu pouvais faire en sorte qu'on arrête tout, que la sonnerie se déclenche plus tôt, que notre professeur décide de remonter les stores… (Ce serait drôle de la voir s'acharner avec la tringle des stores dont le mécanisme est cassé depuis longtemps). Alors, elle ouvrirait la porte en grand, la laisserait claquer contre le mur extérieur et ferait entrer le soleil dans la classe en même temps qu'un vent frais qui casserait l'immobilité de la pièce. Si les oiseaux empaillés pouvaient s'envoler…

Emma le regarde, les deux lumières brillent toujours au fond de ses yeux. Peu à peu, elle cesse d'avoir mal au cœur. Et soudain, un déclic. Les néons hésitants se rallument ; Madame Mulot roule l'écran.

Les mains énormes, les outils brillants ont disparu avec les petites grenouilles. Et le stylo-plume de bonne élève d'Emma écrit sagement le cours que dicte le professeur, sans plus trembler. La voix ne résonne plus et les chuchotements ont cessé.

– On est quel jour ? glisse tout à coup Audrey, la voisine de table d'Emma.

– Mardi 28 février, non ? Emma jette un coup d'œil à son agenda et rectifie :

– Oups ! Ah, non ! mardi 29 février.

Le 29 février ? Emma ressent un petit coup au cœur. La date impossible, la date magique, c'est... aujourd'hui ? Et elle n'en savait rien ? Trop prise par le lycée, les devoirs, elle en a oublié la magie de la vie ? J'aurais grandi à ce point ? devenue adulte blasée et indifférente déjà ?

Emma repense alors à ce qui vient de se passer et a envie de sourire. Non. En réalité, rien n'a changé. La magie de la vie existe toujours, même lorsqu'on entre au lycée. Et si… C'est comme si le squelette avait compris son malaise et l'avait aidée, d'un singulier regard plein d'amitié.

Quelques instants après, la cloche sonne, stridente. Emma n'a même pas le temps de remercier (« quelle drôle d'idée ! ») son étrange squelette-ami. Elle range ses stylos, sa trousse. Contrôle de latin, maintenant. Mais les lumières de son regard sont toujours là. « Je reviendrai bientôt », pense Emma.

Et qui sait ce que lui réservera encore cette journée ? Emma a tout à coup envie d'en profiter à fond, et me rue dehors avec les autres élèves.

Bon allez, je vais discuter avec les filles de ma classe au lieu de me réfugier dans un coin seule avec mon bouquin.

- Emma, tu viens avec nous ? On révise les conjugaisons, avant le test, lui lance Vanessa.

Emma acquiesce et s'approche du groupe de filles, son livre à la main. Elle est un peu impressionnée. Trop timide sans doute.

Elle s'assied près des filles et ouvre son livre. À n'importe quelle page. « Deleor », je suis détruit ; non ! Je vais plus loin… « Desero », j'abandonne… Les pages tournent rapidement. « Habeo », j'ai, « spero », j'espère, « rosa, rosa, rosam… », la rose, « ne pleure pas. » Mon cœur fait un bond. Je viens de lire cette phrase, où donc ? Je tourne les pages dans l'autre sens. Peut-être ai-je mal lu…

Non, Emma sait qu'il s'agit d'autre chose. La magie de la vie est toujours près d'elle, et elle veut y croire, désormais. Cette petite phrase, c'est un message secret, pour elle, pour elle seule.

Emma se sent peu à peu se réchauffer de bonheur. Oui, les mots ont un pouvoir. Oui les mots latins, les hiéroglyphes sont encore vivants. Elle se sent heureuse et personne ne le sait.

Alors, levant la tête de son livre, elle aperçoit, au bout du couloir encombré d'élèves, la porte de la salle de biologie et ses pensées s'y aventurent un instant encore.

Dans la salle immobile, le robinet goutte toujours, et les néons tremblotants grésillent, d'une lumière trop crue et trop blanche qui étouffe l'air. Les cris des adolescents qui se hèlent dans la cour semblent si lointains. Les stores gris, le carrelage blanc, les oiseaux empaillés, rien n'a bougé.

Mais, dans le silence, entre les microscopes gris et les oiseaux irréels, un squelette pendu près du tableau entre le mur blanc, les carreaux du sol et le plafond blanc, sourit. Et, au fond de ses orbites noires et vides, scintillent deux petites lumières.